

Homélie du 13^{ème} dimanche ordinaire (Année C)

dimanche 30 juin 2019

Livre des Rois 19, 16b. 19-21 / **Psaume 16** (15) / **Lettre aux Galates** 5, 1. 13-18

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 9, 51-62

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent :

« Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? »
Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village.

En cours de route, un homme dit à Jésus :

« Je te suivrai partout où tu iras. »

Jésus lui déclara :

« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre :

« Suis-moi. »

L'homme répondit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus répliqua :

« Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit :

« Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. »

Jésus lui répondit :

« Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Homélie

Jésus prend la route de Jérusalem. C'est fortement souligné. Et, à partir de là, dans l'Évangile de Luc, on rappellera plusieurs fois qu'il est en route vers Jérusalem, la ville sainte, où tout va se jouer. C'est une étape importante.

Avant, il y a eu le ministère en Galilée et l'annonce du Royaume de Dieu : « la « bonne nouvelle annoncée aux pauvres ». Des guérisons, des enseignements, le pardon, la liberté vis-à-vis du sabbat, la miséricorde et l'amour des ennemis, l'accueil des païens, le choix des disciples, la Transfiguration sur la montagne, et même, deux fois l'annonce de la Passion.

Maintenant « Il prit résolument la route de Jérusalem. » Résolument, c'est souligné. On dit même qu'il avait ce jour-là un « visage déterminé ». Cela rappelle ce Serviteur (dont parle le prophète Isaïe) qui « durcit son visage » pour affronter l'adversité et l'épreuve qui l'attendent. Une décision claire, forte, courageuse, où se joue sa vie et sa mission. Jésus devine bien ce qui l'attend à Jérusalem.

Arrêtons-nous sur cette image, sur ce moment. Il y a là comme une clé de la vie chrétienne : cette résolution ! Cet engagement, cette marche jusqu'au bout.

Ce n'est pas quelque chose de dur et de violent. Juste après, face au refus hostile de la part des Samaritains, ses disciples, Jacques et Jean, veulent une vengeance : que le feu du ciel détruise le village : « Jésus se retourna et les interpella vivement ». Non, ce n'est pas cela l'exigence du Royaume de Dieu dont parle Jésus... Ni dureté, ni violence.

Cependant l'appel de Jésus est radical... et ne fait pas de cadeau. « Le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête ». « Laisse les morts enterrer leurs morts...toi, pars et annonce le règne de Dieu ». « Quiconque met la main à la charrue puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. »

Ces trois répliques de Jésus peuvent paraître excessives. Elles font image. Elles ne nous font pas la morale et ne disent pas comment il faut faire en toute circonstance, mais ces images donnent un esprit, l'esprit du Royaume... l'esprit qui doit animer et inspirer nos réponses à l'appel du Christ. Toujours, sous une forme ou sous une autre, il s'agit pour nous, d'un engagement clair et ferme au cœur de notre vie, au cœur de nous-mêmes.

Les chrétiens vivent comme tout le monde, en tout cas ils partagent les mêmes situations les mêmes réalités que tout le monde, mais toutes ces réalités de la vie sont traversées , pour eux, par un appel radical et une réponse résolue qui les engage... A l'exemple du Christ qui, dans la fidélité à sa mission jusqu'au bout, prend résolument la route de Jérusalem.

Un exemple s'impose aujourd'hui : au cours de ce week-end une douzaine de jeunes couples préparent leur mariage. Les réalités du couple et de la famille sont les mêmes pour tout le monde, les réalités de la sexualité, de l'affectivité, avec leurs potentialités et leurs limites, avec leur beauté et leur fragilité sont les mêmes ; les exigences et les difficultés sont les mêmes : l'épreuve de la durée, l'éducation des enfants, les épreuves de toute sorte...

Mais, pour un chrétien, tout cela est traversé par un engagement d'amour à l'image de celui du Christ envers nous. Cet engagement radical, résolu est ce qui fonde le mariage chrétien. Les nouveaux époux prennent ensemble résolument la route du Christ, avec ses inconnus, ses épreuves et ses promesses. Et le Christ est avec eux sur leur route.

Le mariage est un exemple, mais cela vaut pour toute vie chrétienne (qu'on soit marié ou non). Pour chacun il y a une route à prendre, il y a à marcher résolument, à viser un but ultime : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît » enseignera Jésus un peu plus loin sur la route. « D'abord » ! Il s'agit là d'une priorité, qui donne un axe à notre vie (même si nous n'y sommes pas toujours fidèles). Beaucoup de gens semblent parfois tourner en rond, vivoter, sans avancer sur une route choisie. Dieu, Lui, invite l'homme qu'il a créé à choisir sa route et à avancer résolument et jusqu'au bout sur la route qu'il a choisie.

Comme Elisée (dans la première lecture) qui, après un temps de réflexion, « partit à la suite d'Elie ». Ou comme nous y invite St Paul, dans la seconde lecture. « Vous avez été appelés à la liberté...marchez sous la conduite de l'Esprit Saint... Laissez-vous conduire par l'Esprit... » Evidemment ce ne sera pas toujours facile, ce sera un combat, celui de la « chair » et de l' « Esprit ». Mais la chair ne désigne pas ici les choses matérielles ou charnelles, mais plutôt la convoitise qui nous enferme sur nous-mêmes et la suffisance. Tandis que l'Esprit signifie, au contraire, ce souffle de liberté filiale et d'ouverture fraternelle qui met de la lumière parmi toutes les réalités de la vie, même les plus obscures. C'est un choix à faire et à poursuivre. Cela vaut pour chacun de nous, dans les situations où il se trouve.

Retenons aujourd'hui cette image forte de Jésus prenant résolument la route de Jérusalem. Elle nous encourage et nous interroge aussi sur nos fidélités et sur nos engagements. Elle nous éclaire et nous reconforte sur nos routes à chacun.

Edouard O'Neill, jésuite